

Deux nouvelles lèvres de Cassidae au PPNB

Les découvertes de Beisamoun et Yiftahel

Gaëlle Le Dosseur



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/5842>

ISSN : 2075-5287

Éditeur

Centre de recherche français de Jérusalem

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2008

Référence électronique

Gaëlle Le Dosseur, « Deux nouvelles lèvres de Cassidae au PPNB », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 19 | 2008, mis en ligne le 11 mars 2009, Consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/5842>

Deux nouvelles lèvres de Cassidae au PPNB Les découvertes de Beisamoun et Yiftahel*

Gaëlle Le Dosseur

Mots clés/Keywords

lèvre de Cassidae, Beisamoun, Yiftahel, PPNB./ *cassid lip, Beisamoun, Yiftahel, PPNB.*

Résumé

En 2008, deux nouvelles lèvres de Cassidae ont été mises au jour sur deux sites néolithiques (Néolithique Précéramique B : PPNB) du Levant Sud : Beisamoun et Yiftahel. Il s'agit d'objets façonnés sur la lèvre externe de coquillages méditerranéens appelés *Phalium granulatum*. Des aménagements pour la suspension (perforations aux extrémités) laissent penser que ces objets ont été utilisés comme pendentifs ou qu'ils ont été cousus sur des vêtements ou des accessoires. Ces découvertes alimentent la discussion sur l'approvisionnement en matières premières mais aussi sur les parentés culturelles et les singularités de chaque site à cette époque. Si l'usage de lèvres de Cassidae est partagé par de nombreux sites PPNB, les modes de fabrication et de suspension ne sont pas strictement les mêmes sur tous. Ces variations reflètent-elles une évolution des modes de suspension dans le temps (au cours du PPNB moyen/récent) ? Ou révèlent-elles des choix « contemporains » distincts, qui contribueraient à définir l'identité propre de chaque site ?

Après le Néolithique, l'usage des lèvres de Cassidae se poursuit aux Âges des métaux. À cette époque plus qu'au Néolithique, ces objets sont retrouvés dans des contextes funéraires. Il est difficile de savoir si cette situation résulte des méthodes de fouilles distinctes adoptées sur les sites néolithiques et sur ceux des Âges des métaux ou si elle est une réalité archéologique. Dans le second cas, on pourrait proposer que le sens donné aux lèvres de Cassidae, en partie reflété par le lieu de dépôt, a pu évoluer avec le temps.

Abstract

In 2008, two new cassid lips have been found on two Neolithic sites (Pre Pottery Neolithic B), in the Southern Levant: Beisamoun and Yiftahel. These objects are shaped on the external lip of shells coming from the Mediterranean Sea and called Phalium granulatum. Perforated on one or two sides, they might have been used as pendants or sewn on fabrics. These two discoveries bring new elements to discuss the supply with raw materials but also the cultural links and the peculiarities of each site during PPNB. If the use of cassid lips is shared by several sites of this period, the way of making and using them is not exactly the same everywhere. Do these variations reflect an evolution of the use with time (the duration of middle/late PPNB)? Or do they reveal "contemporaneous" distinct choices, which would contribute to define each site's identity?

After Neolithic, the use of cassid lips continues through Metal Ages. At this time, those objects are more often found in funeral contexts than during Neolithic. It is difficult to know if this situation results from different methods of excavations used for Neolithic and Metal Ages or if it is an archaeological reality. In the second case, one could suggest that the meaning given to cassid lips, partly reflected by their localization on site, could evolve through time.

* Je remercie F. Bocquentin, H. Khalaily et I. Milevski qui ont dirigé les fouilles de Beisamoun et Yiftahel. Je remercie également N. Goring Morris, D. Bar Yosef, François Valla et E. Telkes Klein pour leurs conseils et relectures. Enfin, je suis reconnaissante au Ministère des Affaires Étrangères (Bourse Lavoisier) d'avoir soutenu ma recherche lors de cette année 2008 ainsi qu'à la Care Archaeological Foundation d'avoir financé les fouilles de Beisamoun.

En 2008, deux nouvelles lèvres de Cassidae (fig. 1) ont été mises au jour sur deux sites PPNB du Nord d'Israël : Beisamoun et Yiftahel (fig. 2). Il s'agit d'objets façonnés sur la lèvre externe de gros coquillages méditerranéens (*Phalium granulatum* de la famille des Cassidae), probablement utilisés comme parures. Les lèvres de Cassidae sont attestées au Levant depuis le Kébarien. On n'en compte qu'un petit nombre aux périodes néolithiques et c'est aux Âges des métaux qu'elles sont les plus nombreuses (Reese, 1989). Les découvertes de 2008 enrichissent donc l'échantillon néolithique et la discussion sur l'approvisionnement en matières premières, les contacts entre les sites et les parentés culturelles à cette époque. Elles apportent également de nouveaux éléments de réflexion sur la fonction de ces objets transculturels.

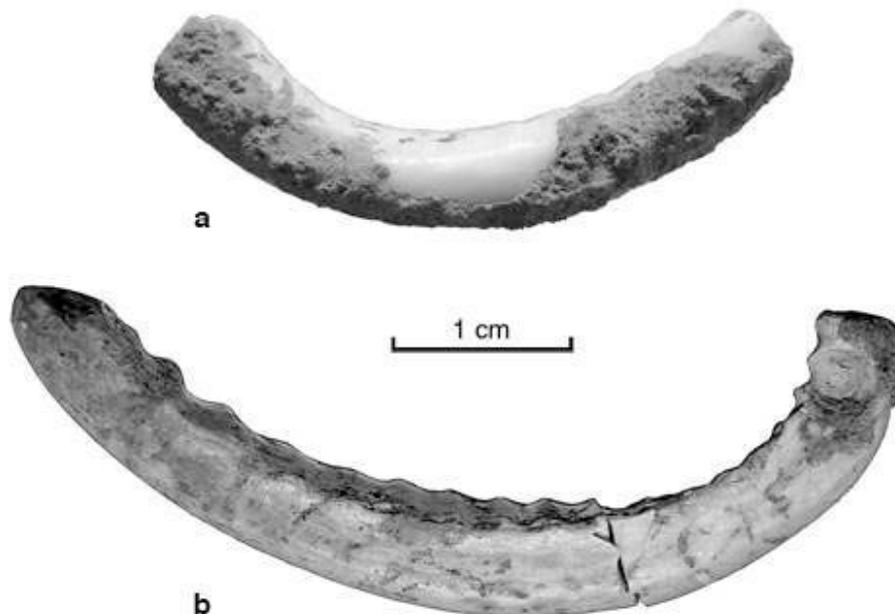


Fig. 1 : Les lèvres de Cassidae de Beisamoun (a) et Yiftahel (b). (Clichés G. Le Dosseur, avec l'autorisation de l'Office des Antiquités d'Israël.)

Les sites : Beisamoun et Yiftahel

Beisamoun est situé dans le bassin du Houleh, entre le Golan à l'est et les monts de Naftali à l'ouest. L'occupation principale est datée du Néolithique Précéramique B (PPNB¹) tandis que les niveaux les plus récents sont attribués au Néolithique Céramique et à l'Âge du bronze. Depuis les années 50, le site a fait l'objet de nombreuses prospections. En 1972, M. Lechevallier (CNRS et CRFJ) a brièvement fouillé un secteur. Des maisons quadrangulaires au sol plâtré bien conservé ainsi que des sépultures et deux crânes surmodelés ont été dégagés à cette époque (Lechevallier, 1978). En 2007, F. Bocquentin (CNRS) et H. Khalaily (OAI²) ont entamé une nouvelle fouille, programmée sur plusieurs années. Après l'exploration d'un secteur E en 2007 (Bocquentin et al., 2007), un secteur F a été étudié en 2008, livrant notamment un vaste sol plâtré attribué au PPNB. 24 objets travaillés en matières dures animales ont été mis au jour lors de cette campagne de fouilles dont une lèvre de Cassidae.

Yiftahel est situé en Basse Galilée, à huit kilomètres à l'ouest de Nazareth. Comme à Beisamoun, l'occupation principale est datée du PPNB, mais des niveaux plus récents (Néolithique Céramique, Âge du bronze) ont également été mis à jour. Le site a été découvert à l'occasion de la construction d'une route. Depuis le début des années 80, A. Berman (OAI), A. Ronen (Université de Haïfa), M. Lamdan et M. Davis (Musée Stekelis, Haïfa), E. Braun (OAI) puis Y. Garfinkel (Université de Jérusalem) l'ont exploré successivement. Après une interruption de dix ans, H. Khalaily et I. Milevski (OAI) ont repris en 2007/2008 les fouilles de ce site, toujours en contexte de sauvetage. Ces derniers travaux, menés sur une large superficie, ont livré un

¹ Au Levant sud, la Néolithisation comprend cinq étapes. Au Natoufien (13 000-9 600 cal BC), les hommes réduisent leur mobilité. Puis au Néolithique Précéramique A (PPNA : 9 600-8 700 cal BC), ils tentent les premières expériences agricoles. Au Néolithique Précéramique B (PPNB : 8 700-6 900 cal BC), ils s'initient à l'élevage. Au Néolithique Précéramique C, (PPNC : 6 900-6 500 cal BC), ils renforcent cette activité. Enfin, au Néolithique Céramique (PN : 6 500-5 000 cal BC), ils utilisent pour la première fois la céramique.

² Office des Antiquités Israélien.

mobilier exceptionnel ainsi que d'immenses bâtiments au sol plâtré très bien conservé, de nombreuses sépultures et trois crânes surmodelés datés du PPNB. Une large collection d'objets en matières dures animales a été constituée. Elle comprend une lèvre de *Cassidae* aménagée.

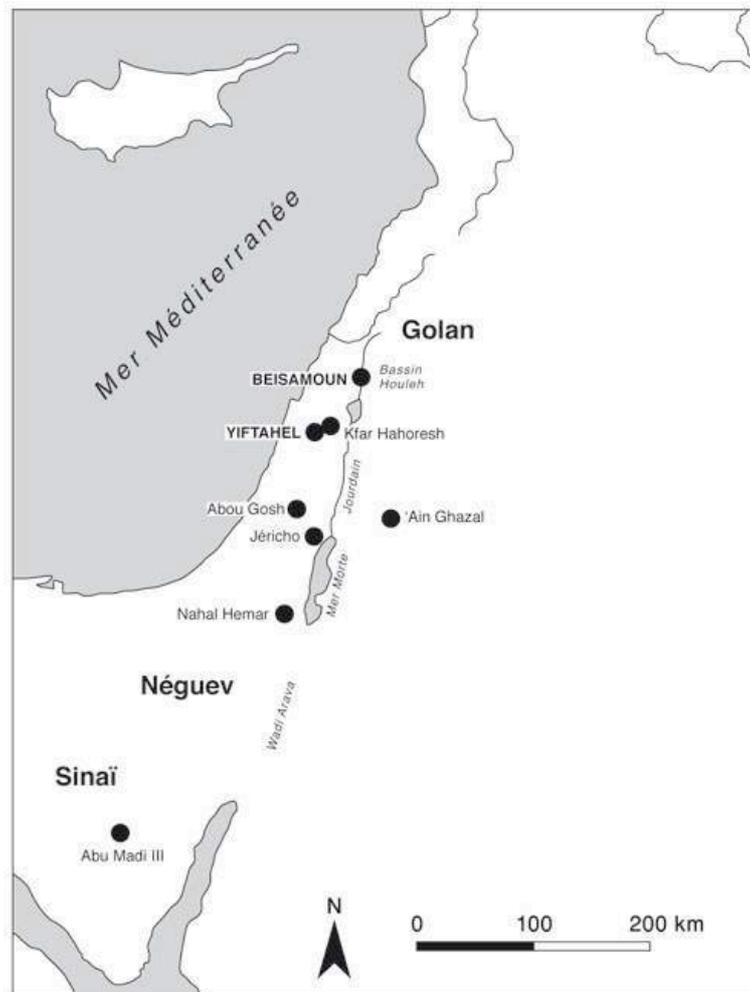


Fig. 2 : Carte des sites PPNB où des lèvres de *Cassidae* ont été retrouvés.

Les lèvres de *Cassidae* de Beisamoun et Yiftahel

Ces objets (fig. 1) sont fabriqués sur des lèvres externes de *Phalium granulatum*. Leur forme est courbe et tous deux présentent sur la face concave les indentations naturelles du coquillage. Celui de Beisamoun (fig. 1a) mesure 42 mm de long pour une largeur et une épaisseur de 7 et 8 mm. Celui de Yiftahel (fig. 1b) mesure 51 mm de long pour une largeur et une épaisseur de 8 et 6 mm.

Une fois séparées du corps du coquillage³, les lèvres ont été régularisées par abrasion (fig. 3). Il est possible que les extrémités de la lèvre, à Beisamoun, aient été sectionnées pour former deux méplats latéraux. Sur cet exemplaire quatre perforations ont été aménagées par raclage en rotation pour permettre la suspension (fig. 3a et 4). À chaque extrémité, un pont est formé par une perforation sur le méplat latéral et une perforation sur la face concave. Sur l'exemplaire de Yiftahel, une seule perforation a été commencée à une extrémité tandis que la partie opposée a été façonnée en pointe (fig. 3b). Cette partie appointée est très différente des extrémités perforées et sa forme est peu propice à recevoir ce type d'aménagement. Par conséquent, bien que l'objet de Yiftahel soit inachevé, son système de suspension devait être différent de celui de Beisamoun. Nous en verrons plus tard les implications.

³ Il est aussi possible que les lèvres se soient naturellement détachées du corps du coquillage et qu'elles aient été ramassées telles quelles sur le littoral.

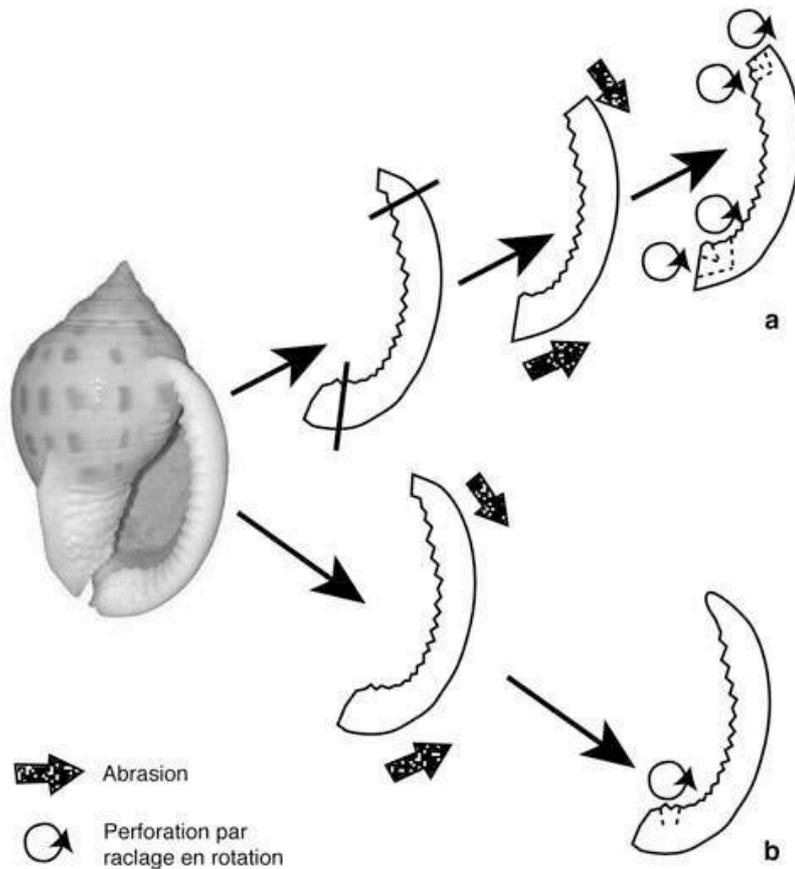


Fig. 3 : Fabrication des lèvres de Cassidae.
 a : aménagement de quatre perforations à Beisamoun
 b : aménagement inachevé d'une perforation à Yiftahel.

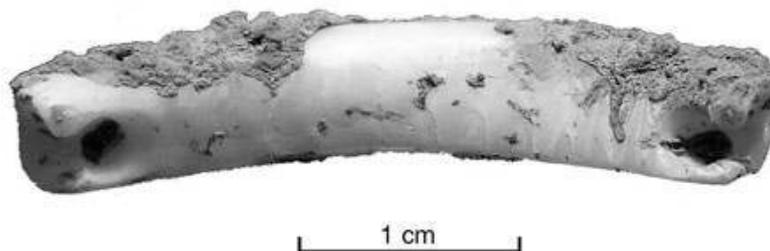


Fig. 4 : Les perforations. Quatre perforations sont aménagées sur l'exemplaire de Beisamoun. Les orifices sont creusés à partir de la face concave et de méplats latéraux. Les deux ponts de suspension sont brisés.

L'exemplaire de Beisamoun est intensément utilisé. Toutes les faces sont émoussées et lustrées ainsi que les extrémités et les perforations. Cet objet a été abandonné lorsque les deux ponts de suspension se sont brisés (fig. 4). L'usure de la lèvre de Cassidae de Yiftahel se limite en revanche à la face indentée. Étant donnée l'absence d'autres usures sur cet objet et son caractère inachevé, il est probable que l'émoussé de la partie indentée résulte simplement d'une érosion naturelle par l'eau, antérieure au débitage de la lèvre.

Ces deux objets, aménagés pour la suspension, étaient probablement des pendentifs ou des parures cousues sur des vêtements ou des accessoires. Ils ont été retrouvés non loin de restes humains mais ils ne sont apparemment pas associés à une sépulture.

Discussion

Qu'implique la présence de lèbres de Cassidae à Beisamoun et Yiftahel au PPNB ?

Tout d'abord, ces objets ayant été aménagés dans un coquillage de la Mer Méditerranée, deux modes d'approvisionnement sont envisagés : l'expédition sur la côte ou l'échange, direct ou indirect, avec des communautés vivant près du littoral. La présence de lèbres de Cassidae dans une région éloignée de la côte méditerranéenne comme le Sinaï (Abu Madi III, cf. infra), et inversement celle de coquillages de la Mer Rouge dans la région méditerranéenne, illustrent la possibilité d'échanges entre communautés (Bar Yosef D., 1999, p. 75).

Ensuite, les lèbres de Cassidae sont non seulement présentes à Beisamoun et Yiftahel mais également sur bien d'autres sites PPNB (fig. 2) : Abou Gosh (Reese, 1989), Jéricho (Bar Yosef D., 1999), Kfar Hahoreh (ibid), 'Ain Ghazal (Reese, 1989), Nahal Hemar (Bar Yosef D., 1999), Abu Madi III (ibid). L'usage de tels objets sur tous ces sites est un argument supplémentaire pour reconnaître une véritable communauté de traditions à cette époque. De nombreux points communs existent entre les sites PPNB tant du point de vue de l'architecture que du point de vue de l'économie, des pratiques funéraires, des techniques lithiques... (Bar Yosef et Belfer Cohen, 1989 ; Kuijt et Goring-Morris, 2002). Cependant, en dépit d'une communauté de traits, chaque site développe ses particularités. Des différences sont perceptibles dans le détail des techniques architecturales comme dans celui des pratiques funéraires... (Bar Yosef et Belfer Cohen, 1989 ; Cauvin, 1997 ; Kuijt et Goring-Morris, 2002). Les crânes ne sont pas modelés de la même manière à Nahal Hemar, à 'Ain Ghazal, à Kfar Haroreh ou à Beisamoun. De même, l'aménagement des lèbres de Cassidae diffère d'un site à l'autre. À Jéricho, deux perforations sont aménagées aux extrémités, à partir des faces (Reese, 1989 ; Marshall, 1982, fig. 253.5 p. 620 ; D. Stordeur, comm. pers.). À Beisamoun, quatre orifices sont creusés aux extrémités, à partir des faces et de méplats latéraux (fig. 3a). À Yiftahel, les lèbres de Cassidae ne sont percées qu'à une extrémité (fig. 3b). À Abu Madi, la suspension n'est pas assurée par des perforations mais par une gorge creusée à une extrémité (Bar Yosef D., 1999). Enfin, à Kfar Hahoreh, certaines extrémités ont été façonnées de manière à dégager deux petites excroissances pour la fixation (Bar Yosef D., 2008, fig. 2.13). Ces variations reflètent-elles une évolution des modes de suspension dans le temps (au cours du PPNB moyen/récent) ? Ou révèlent-elles des choix « contemporains » distincts, qui contribueraient à définir l'identité propre de chaque site ?

L'usage des lèbres de Cassidae se poursuit bien après le PPNB, au Néolithique Céramique puis aux Âges des métaux. D.S. Reese ainsi que D. Bar Yosef ont fait l'inventaire détaillé des exemplaires connus. Nous l'avons résumé dans le **tableau 1** (voir annexe). C'est aux Âges des métaux que les lèbres de Cassidae sont les plus nombreuses. Elles sont alors fréquemment retrouvées en contexte funéraire, et donc liées au monde des morts (Reese, 1989) (fig. 5). D'après les données publiées, aucune lèvre de Cassidae du PPNB n'est clairement associée à une sépulture. Seules celles de Kfar Hahoreh ont été retrouvées sur un site dont la fonction essentielle semble funéraire (Goring-Morris, comm. pers.). On peut se demander si l'abondance relative de lèbres de Cassidae dans les sépultures aux Âges des Métaux n'est pas liée aux méthodes de fouilles adoptées sur les sites de ces époques, les sépultures étant souvent plus finement fouillées que les habitations. Si tel n'était pas le cas, on pourrait proposer que le sens donné aux lèbres de Cassidae, en partie reflété par le lieu de dépôt, a pu évoluer avec le temps.

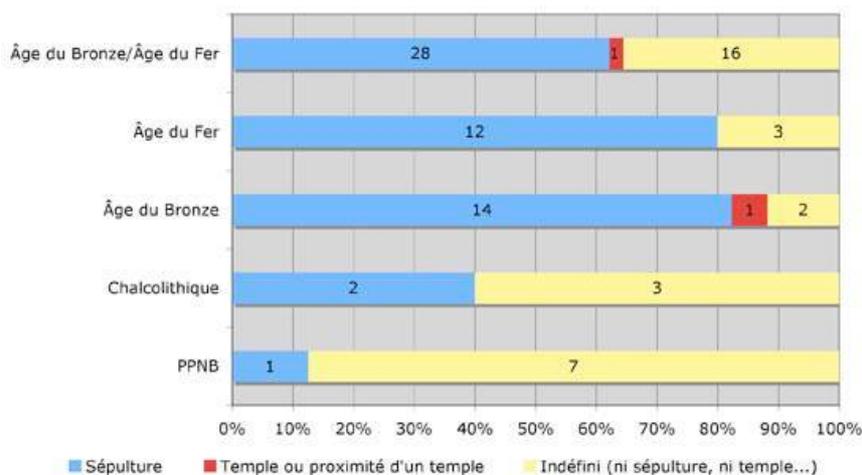


Fig. 5 : Localisation des lèbres de Cassidae. (D'après Reese, 1989 et Bar Yosef, D., 1999)

Conclusion

En 2008, deux nouvelles lèvres de Cassidae datées du PPNB ont été mises au jour. Ces objets sont désormais répertoriés sur huit sites de l'époque. Si leur usage sur tous ces sites reflète une tradition partagée, les variations dans leur mode de fabrication et de suspension révèlent soit une évolution des techniques dans le temps soit des choix différents qui contribueraient éventuellement à définir des identités distinctes.

La présence de lèvres de Cassidae au Proche Orient pendant le Kébarien, le Néolithique puis les Âges des métaux a conduit D.S. Reese à les considérer comme un trait typiquement oriental (Reese, 1989). Nous ajoutons atemporel. La distribution spatiale de ces objets varie de manière importante entre le Néolithique et les Âges des métaux. Il est difficile de savoir si cette situation résulte des méthodes de fouilles distinctes adoptées sur les sites de ces deux périodes ou si elle est une réalité archéologique. Dans le second cas, la tradition ne se transmettrait que partiellement. Le signifiant persisterait tandis que le signifié pourrait évoluer.

Bibliographie

Bar Yosef, D.

1999 The role of shells in the reconstruction of socio-economic aspects of neolithic through early bronze age societies in Sinaï. PhD, Hebrew University of Jerusalem.

Bar Yosef, D.

2008 Invertebrate analysis. In Pearsall D.M. éd., *Encyclopedia of archaeology*, New York: Academic Press, p. 1560-1565.

Bar Yosef, D.E., and Heller, J.

1987 Mollusca from Yiftah'el, Lower Galilee, Israel. *Paléorient*, 13/1, p. 131-35.

Bar Yosef, O. et Belfer Cohen, A.

1989 The levantine PPNB interaction sphere. In Hershkovitz I. éd., *People and culture in change*, B.A.R. I.S., 508, Oxford, p. 59-72.

Bodenheimer, F.S.

1972 *Animal and Man in Bible Lands*. Collection de Travaux de l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences, 10, Leiden: Brill.

Cauvin, J.

1997 *Naissance des divinités, naissance de l'agriculture*. Paris : Éditions du C.N.R.S.

Chevallier, H.

1981 Les Mollusques du gisement préhistorique de Kitsos (Attique). In Lambert N. dir., *La Grotte Préhistorique de Kitsos (Attique)*, Recherche sur les grandes civilisations, 7, Paris, p. 611-632.

Dance, S.P.

1975 The Molluscan Fauna. In Movius Jr. dir., *Excavation of the Abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne)*, Cambridge, MA: Harvard, p. 154-159.

David, N.

1985 The Noaillian (Level 4), Assemblages and the Culture in Western Europe. *Excavations of the Abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne)*, American School of Prehistoric Research Bulletin, 37, Cambridge, MA: Harvard.

Demetropoulos, A.

1979 Some Notes on the Marine and Freshwater Molluscs Identified. In Hala Sultan Tekke, 5, *Studies in Mediterranean Archaeology*, 45:5, Goteborg: Paul Astroms, p. 134-144.

Garstang, J.

1953 *Prehistoric Mersin, Yimiik Tepe in Southern Turkey*. Oxford: Clarendon.

Guy, P.L.O.

1938 *Megiddo Tombs*. Oriental Institute Publication, 33. Chicago: University of Chicago.

Kampschulte, I., and Orthmann, W.

1984 *Grdbber des 3. Jahrtausends in Syrischen Euphrattal, 1. Ausgrabungen bei Tawi 1975 und 1978*. Saarbrucker Beitrage zur Alter- tumskunde, 38, Bonn: Rudolf Habelt.

Koepfel, R.

1940 *Teleilat Ghassul II*. Rome: Pontifical Biblical Institute.

Kuijt et Goring-Morris, N.A.

2002 Foraging, farming, and social complexity in the Pre-Pottery Neolithic of the Southern levant: a review and synthesis. *Journal of World Prehistory*, 16: 4, p. 361-438.

Lapp, P.W.

1967a The 1966 Excavations at Tell Tacannek. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, 185, p. 2-39.

1967b *Taanach by the Waters of Megiddo*. *Biblical Archaeologist*, 30/1, p. 2-27.

Marshall, D.N.

- 1982 Appendix E: Jericho bone tools and objects. In Kenyon K.M. et Holland T.A. dir., Excavations at Jericho IV, London: British School of Archaeology in Jerusalem, p. 570-622.
- Mellaart, J.
1970 Excavations at Hacilar. Occasional Publications of the British Institute of Archaeology at Ankara, 9. Edinburgh: Edinburgh University.
- Mienis, H. K.
1978 Molluscs from the Prehistoric Sites of Abou Gosh and Beisamoun, Israel. In Lechevallier M. dir., Abou Gosh et Beisamoun, Mémoires et Travaux du Centre de recherche préhistorique français de Jérusalem, 2, Paris: Association Paléorient, p. 269-272.
- Mienis, H.K.
1988 Nahal Hemar cave – The marine mollusks. Atiqot, 18, p. 47-49.
- Parrot, A.
1956 Le Temple d'Ishtar. Paris : Paul Geuthner.
- Reese, D.S.
1989 On cassid lips and helmet shells, Bulletin of the American School of Oriental Research, 275, p. 33-39.
- Tubb, J.N.
1985 Excavations in the Early Bronze Age Cemetery of Tiwal esh-Sharqi: A Preliminary Report. Annual of the Department of Antiquities of Jordan, 29, p. 115-30.
- Ussishkin, D.
1980 The Ghassulian Shrine at En-Gedi. Tel Aviv, 7/1-2, p. 1-44.

Gaëlle Le Dosseur travaille depuis plusieurs années sur le processus de Néolithisation au Levant et sur les profonds changements économiques, techniques, sociaux et conceptuels qui l'ont accompagné. Elle a choisi d'explorer ces phénomènes par le biais d'une activité qui a pu être négligée par la recherche : l'exploitation des matières dures animales. Elle a soutenu une thèse de doctorat sur ce sujet (décembre 2006) et poursuit sa recherche au Centre de recherche français à Jérusalem, dans le cadre d'un post-doctorat financé par la Bourse Lavoisier. Les premiers résultats de sa recherche ont été publiés dans plusieurs articles, en particulier :

« La place de l'industrie osseuse dans la Néolithisation au Levant Sud », Paléorient, 34 : 1, p. 59-89, sous presse.

« La spécialisation des tâches au début de la Néolithisation au Levant : l'exploitation des matières osseuses au Natoufien », Techniques et Cultures, 2006, 46-47, p. 105-138.

« La fabrication et l'entretien des poinçons en os au Levant Sud : investissement technique et règles de production du Natoufien au Néolithique Précéramique B récent », In : Astruc L., Bon F., Léa V., Milcent P.-Y. et Philibert S. dir., Normes techniques et pratiques sociales, de la simplicité des outillages pré- et protohistoriques, Actes des XXVI^{èmes} Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 2006, Éditions APDCA, Antibes, p. 345-357.

For many years, Gaëlle Le Dosseur have been working on the Neolithization process in the Levant and on the economical, technical, social and conceptual changes that have accompanied it. She chose to study those changes through one activity that is sometimes neglected by research: the exploitation of bone materials. She submitted in December 2006 a PhD on this subject. She is now continuing her research in the Centre de recherche français à Jérusalem, in the frame of a post-doctorate financed by the French Ministry of Foreign Affair (Bourse Lavoisier). The first results of her research have been published in several articles:

“La place de l'industrie osseuse dans la Néolithisation au Levant Sud”, Paléorient, 34 : 1, p. 59-89, in press.

“La spécialisation des tâches au début de la Néolithisation au Levant : l'exploitation des matières osseuses au Natoufien”, Techniques et Cultures, 2006, 46-47, p. 105-138.

“La fabrication et l'entretien des poinçons en os au Levant Sud : investissement technique et règles de production du Natoufien au Néolithique Précéramique B récent”, in : Astruc L., Bon F., Léa V., Milcent P.-Y. et Philibert S. dir., Normes techniques et pratiques sociales, de la simplicité des outillages pré- et protohistoriques, Actes des XXVI^{èmes} Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, Éditions APDCA, 2006, Antibes, p. 345-357.